

Printemps sous la Coupole

La nomination des candidats à la succession des conseillers fédéraux démissionnaires semble contredire l'hypothèse de Jean-Daniel Delley (édito DP 829). Aucun signe, au vu des décisions des sections cantonales du PDC, ne permettrait de croire que "la politique n'est plus ce qu'elle était".

Bien au contraire : les chances d'être proposé comme candidat dépendent toujours des "équilibres" bien connus. En premier lieu l'équilibre régional et linguistique, puis le profil, qui ne doit heurter personne, et finalement la carrière personnelle, qui "mérite" d'être couronnée. C'est ainsi que les "jeunes cadres" compétents du PDC comme les Conseillers d'Etat Lachat (JU), Maître (GE) ou Rosenberg (TG), qui sont aussi les représentants d'un nouveau style de politicien, ne seront pas appelés. Au Tessin, on a préféré la candidature conventionnelle de Flavio Cotti à celle du remarquable Conseiller d'Etat Fulvio Caccia qui avait lancé en son temps, à l'époque où l'idée ne faisait pas encore recette, l'idée d'une "troisième voie" pour sortir de l'impasse de la question nucléaire. C'est ce "mérite" qui a dû heurter certains milieux.

Cette approche traditionnelle des successions au Conseil fédéral est d'autant plus décevante que, sous la Coupole, les quatre grands partis semblent s'apercevoir que la politique a besoin de certains changements. Durant dix ans de confrontations, une politique majoritaire de droite s'est installée peu à peu, écartant les propositions d'une coalition minoritaire de gauche sur les questions vitales. Aujourd'hui, on peut déceler quelques signes d'une nouvelle coopération du champ gouvernemental. Feu vert quasi unanime pour le grand projet Rail 2000 comme pour l'abonnement demi-tarif à prix réduit - une idée originale du socialiste Florian Schlegel. Après dix ans de "moratoire de fait" dans la question nuclé-

aire, la majorité régnante semble prête à reconsidérer la situation. Le parti radical change d'opinion sur la taxe d'orientation - instrument prometteur d'une "nouvelle" politique de l'environnement.

Le Conseil des Etats a donné son assentiment à une solution praticable pour éviter le "double non", et sa commission, à la surprise de nombre d'observateurs, propose de poursuivre - dans des limites étroites il est vrai - le projet d'une révision totale de la Constitution fédérale.

Pourquoi ce rapprochement des forces gouvernementales ?

Peut-être ont-elles peur d'une double opposition fondamentale :

D'une part, les nouveaux mouvements sociaux sont en train de s'organiser en parti national écologiste et de l'autre, la renaissance de l'Action nationale pourrait constituer un phénomène durable. Si les tendances actuelles se vérifient, les deux forces d'opposition vont mordre sur les voix acquises à tous les vieux partis. Les forces de la concordance helvétique sont peut-être en train de s'apercevoir qu'elles risquent de perdre toute la confiance du citoyen si elles n'avancent pas de projets originaux et d'idées communes ou si elles se laissent dicter l'agenda de la politique fédérale par un groupe comme celui des xénophobes.

On verra par la suite si ce rapprochement ne trahit que la solidarité de ceux qui rament dans le même bateau préélectoral ou s'il est le signe d'une politique de concordance nouvelle entre la gauche et la droite, entre économie et écologie.

L'élection des deux conseillers fédéraux en décembre va, elle aussi, nous dire si les parlementaires - toutes couleurs confondues - préfèrent le style, les perceptions et les enjeux de l'avenir à ceux du passé.

La vie dont le souffle est celui des enfants

■ (y) Une vingtaine d'années après les manifs de la Sorbonne, les rassemblements hippies et autres célébrations contestataires, les jeunes descendent à nouveau dans la rue. Plus jeunes et sans doute plus fondamentalistes que les étudiants de mai 68 ou les opposants à la guerre du Vietnam ; les enfants et les lycéens des années quatre-vingt interdisent qu'on touche à leur pote, et veulent qu'on préserve leur avenir, c'est à dire le milieu naturel d'aujourd'hui. Question de survie posée par ceux qui ont la vie devant eux et veulent la savoir possible.

Cette baisse de la moyenne d'âge des manifestants - non prévue par "l'amoureux de la révolution" Dany Cohn-Bendit - exprime un total manque de confiance en les aînés, jugés incapables de maîtriser les problèmes qu'ils ont eux-mêmes posés. A Bâle désormais, tous pouvoirs confondus, les notables font l'objet d'une remise en cause générale. Même les "Prominenten" de la politique, des affaires et de la science qui avaient su prendre à temps le virage de Kaiseraugst se trouvent englobés dans le mépris forfaitaire pour tout ce qui décide - faux -, faisant courir aux générations

présentes et futures des dangers impossibles à mesurer, tout juste pressentis par les femmes et les enfants qui ont envahi le centre de Bâle samedi dernier.

Dure année

Décidément, l'année de disgrâce 1986 aura été dure pour ceux qui, forts des résultats de leurs calculs de probabilités, considéraient comme invraisemblable la survenance du risque technologique majeur, en Occident du moins, en Suisse en tout cas. Nous voilà, nous autres confédérés, qui sommes si fiers de nos abris PC, de nos citoyens-soldats et de nos cimes neigeuses, ravalés au rang de rustres soviétiques tout juste capables de construire Tchernobyl mais non de le faire fonctionner normalement. Nous voilà recalés, aux yeux de l'étranger, y compris de la France, qui ferait mieux de balayer devant son environnement au lieu de chercher l'indemnisation pécuniaire par une Suisse riche et de surcroît pas membre de la Communauté européenne.

Mais ce sont là considérations d'adultes, qui ont amplement fait la démonstration de leur indéfendable sens des "priorités". Les enfants de Bâle - ou les collégiens du Pavé genevois - n'ont rien à faire d'une Suisse qui prospère à sa perte, par égoïsme et mépris de l'autre, à venir ou contemporain. Michi, petit bâlois de onze ans, a plutôt l'âge d'aller écouter Renaud ou David Bowie. Samedi dernier c'est lui qui est monté sur scène, pour jouer les tribuns du peuple bâlois. Il a parlé d'anguilles mortes, de poissons crevés, d'eaux polluées, de toutes ces vies massacrées. Il n'a pas expressément désigné de responsables ; mais les milliers de personnes qui l'écoutaient sur la place du Marché ont senti qu'il posait la bonne question : qui peut donc s'occuper valablement de la survie, sinon celles et ceux qui ne veulent pas mourir avant l'heure ?

Les autres, qui ont le savoir, ont trop souvent menti, et pas toujours par omission, pour avoir encore voix au chapitre.

Aussi incommensurables que ses conséquences écologiques, les répercussions socio-politiques de la Toussaint (fête des morts) 1986 ont déjà gommé les effets positifs du quasi-consensus anti-Kaiseraugst ; elles se traduiront longtemps encore par le dissentiment et la méfiance à l'égard de toutes les institutions. Y a-t-il une sirène pour signaler le danger imminent d'un empoisonnement général de la situation ?

PRESSE LEMANIQUE Encore une précision

■ Suite au désormais fameux article d'Ernst Bollinger (DP 835) et aux diverses réactions qu'il avait suscitées, notre confrère Jean-Philippe Chenaux a tenu à apporter les précisions suivantes.

Dans son article du 30 octobre intitulé "Presse lémanique : quelques précisions", Ernst Bollinger relève qu'en vertu du droit de réponse, *Le Matin* lui a attribué une affirmation concernant l'audience de ce journal qui n'était pas de lui, "mais des membres du cercle libéral lausannois".

Cette affirmation, à son tour, est inexacte. Les seuls propos tenus devant le Cercle de la presse lausannoise concernant l'audience du *Matin* l'ont été par le soussigné, qui n'est membre ni du Cercle de la presse lausannoise, ni du Parti libéral, et qui n'a jamais été affilié à l'un ou l'autre de ces organismes. Les chiffres d'audience auxquels je me suis référé lors de la soirée-débat organisée à Grandvaux sont ceux de l'Analyse media '86 diffusée en juillet 1986 et fondée sur l'enquête de la REMP réalisée en 1985. Pour ce qui est de la presse lausannoise, ils font apparaître un fléchissement du *Matin* (de 187000 à 178000 lecteurs) qui contraste avec une progression de 24 heures (de 237000 à 249000 lecteurs) et du groupe *Gazette de Lausanne / Nouvelle Revue de Lausanne* (de 27000 à 30000).

Jean-Philippe Chenaux
Rédacteur RP

DP Domaine Public

Rédacteur responsable :
Jean-Daniel Delley
Rédacteur : Marc-André Miserez
Ont collaboré à ce numéro :
Jean-Pierre Bossy
Catherine Dubuis
André Gavillet
Yvette Jaggi
Wolf Linder
Charles-F. Pochon
Erika Sutter-Pleines
Point de vue :
Jeanlouis Cornuz
Abonnement :
60 francs pour une année
10 francs jusqu'à fin 86
Administration, rédaction :
Case 2612, 1002 Lausanne
Saint Pierre 1, 1003 Lausanne
Tél : 021 / 22 69 10
CCP : 10 - 15527-9
Composition et maquette :
Domaine public
Impression :
Imprimerie des Arts et Métiers SA

Le stress est-il monnayable ?

■ (cfp) La majorité qui gouverne la ville de Berne a décidé de réduire de quarante-quatre à quarante-deux heures la durée hebdomadaire du travail du personnel communal, sans accroître les effectifs de façon correspondante, et en réduisant certains droits acquis du personnel roulant des transports en commun. Le syndicat SSP-VPOD, qui représente la majeure partie de ces chauffeurs, a organisé un vote sur les mesures de lutte à prévoir. A une écrasante majorité les agents intéressés ont décidé de lutter pour le maintien de la "prime-stress", exprimée en temps, dont ils bénéficient depuis l'introduction de la conduite à un seul homme en 1968. Ils avaient alors renoncé à une compensation financière pour obtenir une bonification représentant 10% de la durée effective du travail, ce qui signifiait une durée nette de quarante heures pour la semaine de travail.

Or la Municipalité veut réduire cette "prime" à 7,5%, ce qui correspond à une réduction d'une heure seulement de la semaine de travail (trente-neuf heures), au lieu de deux heures en maintenant l'ancienne bonification.

Divers votes au sujet du budget communal ont confirmé que la majorité radicale-

UDC-PDC - appuyée en particulier par les représentants officiels ou dissidents de l'Action nationale - est favorable à une politique d'inspiration patronale et accuse la minorité socialiste et de toutes les autres couleurs de proposer une politique d'inspiration syndicale.

Que va-t-il se passer ? Les "roulants" qui conduisent trams, trolleybus et autobus sont décidés à lutter. Jusqu'à la grève s'il le faut, mais pas avant d'avoir essayé d'autres méthodes : en refusant de faire volontairement des heures supplémentaires (quelques dizaines de milliers n'ont pas encore été compensées), en prenant au terminus des lignes la totalité des minutes de détente auxquelles ils ont droit, et cela sans se préoccuper de l'horaire et en exposant leur situation aux voyageurs.

On ignore jusqu'où ira le conflit, mais on découvre que la majorité sortie victorieuse des dernières élections cherche enfin à se profiler à la moitié de la législature. Le trouble qui pourrait en résulter montrera que, en matière de politique sociale, Berne est nettement en retard sur Zurich. En effet, dans cette ville, la réduction de la durée du travail dans les services communaux et l'augmentation correspondante n'a pratiquement pas été contestée.

Des actionnaires de l'UBS demandent des comptes

■ (mam) Suite à un article sur la "langue de bois" des grandes banques, qui prétendent que leur engagement en Afrique du Sud sert aussi au démantèlement de l'apartheid (DP 833), une lectrice de Zurich nous écrit pour signaler la création toute récente d'une "association d'actionnaires critiques de l'UBS" (1)

Née à la suite de l'Assemblée générale de 86 (année de Jubilé pour la banque), l'association groupe une quinzaine de personnes possédant ensemble plus de 2000 actions. Dans un tract édité en allemand et intitulé "qui sommes-nous ? que voulons-nous ?" ces actionnaires expliquent qu'ils ne peuvent pas accepter de se taire plus longtemps sur certaines orientations de la politique de la banque, principalement dans le tiers-monde. Un autre document édité par l'association nous apprend qu'en 1984, les banques suisses

ont prêté 4,6 milliards à l'Afrique du Sud contre 3,9 seulement au reste du continent.

L'association se fixe comme but à long terme d'empêcher la banque de réaliser des affaires "irresponsables" (au sens moral du terme). A plus brève échéance elle s'apprête, dès la prochaine assemblée, à poser à la direction toute une série de questions sur la politique commerciale de l'UBS à l'égard du tiers-monde. De quoi dynamiser une réunion que l'on imagine bien ronronnante, car, comme le souligne Mme Biedermann "être actionnaire d'une banque ne signifie pas forcément que l'on ne s'intéresse qu'au profit".

(1) Verein kritischen Aktionäre/innen der Schweizerischen Bankgesellschaft
c/o Dr. phil. Marianne Biedermann,
Hirslandstrasse 44, 8032 Zurich

(jd) On se souvient de la violente colère des dirigeants de la Ligue nationale suisse de football, à la suite de deux émissions des TV alémanique et romande consacrées à la face financière et cachée de ce sport. L'indignation et les menaces exprimées alors semblent avoir fait place à un esprit plus conciliant ; en effet les matamores de la Ligue et la direction de la SSR se sont mis d'accord pour organiser deux tables rondes "sur les problèmes majeurs du football et en particulier sur son financement". A la réflexion, les dirigeants du football suisse ont-ils compris que leur dossier était pour le moins fragile ?

FOOT ET TV On marche au pas

Attendons les débats des 19 novembre (TV alémanique) et 23 novembre (TV romande) pour juger sur pièce.

Simultanément la Ligue a annoncé la levée de l'interdiction faite aux joueurs et à ses employés de donner des interviews à la radio et à la TV. A ce propos on aimerait bien savoir de quel droit cette organisation a pu décréter une telle limitation de la liberté d'expression ? Bien que cette décision n'eût pas fait le poids devant un tribunal, aucun joueur semble-t-il n'a osé y contrevenir. Les footballeurs professionnels sont bien payés, mais obéissants.

Sans arrêt à Yverdon

(ag) Le nouvel horaire CFF 1987 est à l'enquête publique. S'y trouve, confirmée, la décision de créer, à partir de Bienne où arrivent, selon un rythme cadencé, des trains en provenance de Bâle et de Zurich, une nouvelle liaison qui unira directement Neuchâtel à Genève (Cornavin et Aéroport). Aucun arrêt prévu sur la centaine de kilomètres du parcours vaudois : Lausanne est évitée, et impossibilité prétendument technique de s'arrêter à Yverdon !

Après 130 ans ressuscite le conflit entre la logique d'un tracé dicté par la géographie physique et la volonté politique qui s'inspire (ou qui devrait s'inspirer) de la géographie humaine.

Géographiquement et historiquement

Du bassin rhénan au bassin rhodanien, du lac de Neuchâtel au lac Léman, le passage naturel est tracé par la plaine de l'Orbe et la Vallée de la Venoge. C'est là que s'est inscrit, dans le canal d'Enteroche, le vieux rêve du Rhône au Rhin, c'est en gros le "chemin" emprunté par l'autoroute N1. Là passe la ligne ferroviaire du Pied du Jura.

Le même homme, l'ingénieur William Fraisse, avait d'ailleurs en 1836 étudié parallèlement la rénovation du canal et la création d'une ligne ferroviaire. C'est sur la base de ses travaux qu'avait été accordée par le Grand Conseil, encore compétent en 1852, la concession pour la ligne Yverdon - Morges, avec embranchement sur Lausanne, qui, pendant cinq ans fut une gare en cul-de-sac.

On connaît la suite et l'affrontement des pouvoirs du milieu du XIX^e siècle : la volonté du Conseil d'Etat vaudois de prolonger par Payerne et Morat (toujours le tracé de la N1) la ligne Genève - Berne ; la résistance de Fribourg et de Lausanne ; la mise sous régie de la commune de Lausanne qui imposa pourtant, avec approbation de l'Assemblée fédérale, un tracé anti-naturel à travers les terres géologiquement instables de Lavaux et les hauts plateaux de Palézieux à Siviriez (tracé que Rail 2000 se propose de corriger partiellement dans sa partie fribourgeoise).

L'ouverture de la ligne du Simplon en 1861 fit de Lausanne une gare-carrefour, et la liaison directe Yverdon - Morges fut abandonnée en 1879.

Le retour du naturel

Les ingénieurs des CFF n'ont pas, pour autant, oublié le tracé naturel. Il inspirait leurs planches à dessin. Ils rêvèrent d'une ligne ultra-rapide Genève - Berne par Bussigny (où se serait située la nouvelle gare de Lausanne), Yverdon, Payerne, Morat. Mais ils mesurèrent le poids des résistances politiques. Rail 2000 fut donc plus modeste : les Allemands continueront à découvrir à la sortie du tunnel de Chexbres les jeux de lumière sur le lac.

Toutefois, lorsqu'en 1971 fut construite la gare marchandise de Denges, la voie rejoignant la ligne Bussigny - Yverdon fut reconstruite. Aujourd'hui on s'avise qu'elle pourrait servir au transport des voyageurs. L'économie d'un rebroussement et d'un arrêt à Lausanne, c'est vingt minutes de gagné ! D'où la décision récente et la mise à l'enquête du nouvel horaire.

Discussion du cas

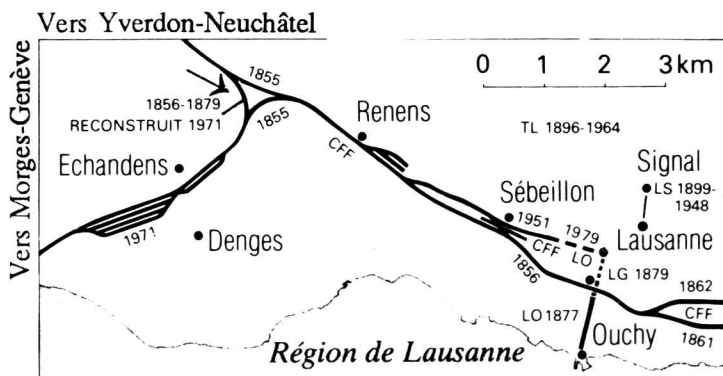
La création d'une ligne directe Neuchâtel - Genève affaiblit un peu l'image de Lausanne, carrefour obligé de la Suisse romande. Genève s'impose un peu plus comme un pôle d'attraction. Mais il n'y a aucune raison d'esprit de clocher de s'opposer à une amélioration importante des liaisons ferroviaires, selon une donnée qui depuis 130 ans est inscrite dans le terrain et la géographie physique.

Mais si l'on raisonne plus large, à l'échelle romande, on constate que Genève manque d'espace pour exprimer toute sa dynamique économique et que s'esquisse un triangle de développement dont les sommets sont Genève - Lausanne - Yverdon.

Yverdon ne représente pas seulement une agglomération importante à l'échelle suisse, mais aussi une zone plus large où l'on se bat comme à Ste-Croix avec beaucoup d'énergie pour la défense de l'emploi et la reconversion industrielle.

Les CFF n'opposent pas des raisons politiques au refus d'un arrêt à Yverdon, qui n'est pas chef-lieu. Une telle raison serait difficile à défendre s'ils font jouer à Bienne le rôle de croix ferroviaire pour cette liaison même.

Ils invoquent donc des raisons techniques. Si l'on perd 3 minutes à Yverdon, il n'est plus possible, disent-ils, compte tenu des imbrications des correspondances et de la surcharge réelle de la ligne Lausanne - Genève, d'intercaler ces nouveaux trains. Ou bien plus nuancés, ils admettent que ces 3 minutes sont



Le tronçon indiqué par une flèche, quelques centaines de mètres, date de l'époque où la ligne de Lausanne ne constituait qu'un embranchement du trajet Morges-Yverdon, Reconstitué en 1971, il ne servait jusqu'ici qu'aux trains de marchandises. Il permettra demain de relier Genève à Neuchâtel en 68 minutes sans passer par la capitale vaudoise.

disponibles pour un arrêt à Yverdon, mais qu'ils n'auraient plus l'indispensable marge qu'il faut conserver à tout prix pour des ralentissements éventuels imposés par des travaux sur la voie. Et de rappeler encore les rigidités des départs de la gare de Zurich etc ...

La dimension politique

Le Conseil d'Etat vaudois s'est occupé, dit-on, sérieusement du dossier. Mais il bute sur les arguments techniques qu'on lui oppose.

On ne saurait les considérer comme définitifs. Le canton de Vaud ne peut pas offrir un gain de vingt minutes par l'acceptation de la mise en service d'un nouveau tracé, il ne peut pas consentir à un affaiblissement de la position centrale

de Lausanne, sans exiger une compensation. Cette compensation, c'est l'arrêt à Yverdon.

Les Chambres fédérales ont ajouté au programme de Rail 2000 un raccord du nouveau tracé entre Zurich et Berne à la ligne du Pied du Jura (variante Sud plus). En conséquence la ligne Zurich - Berne - Neuchâtel - Genève s'en trouvera renforcée, dans le futur.

Une fois les possibilités de discussion technique épuisées, il est nécessaire de passer la vitesse politique, avec l'appui de l'opinion et du Grand Conseil. Ce pourrait être aussi l'occasion de mettre à l'épreuve une politique Vaud - Genève à une échelle plus vaste que celle du seul district de Nyon.

L'arrêt à Yverdon, c'est beaucoup plus qu'une simple histoire de chef de gare.

NEUCHÂTEL - LA-CHAUX-DE-FONDS

Il y aura aussi des trains

■ (mam) Le 27 avril dernier, le peuple neuchâtelois acceptait la part cantonale au financement du tunnel routier sous la Vue-des-Alpes. Durant toute la campagne, le Conseil d'Etat n'avait cessé d'affirmer que l'amélioration de la liaison routière entre le Haut et le Bas du canton ne devrait pas condamner le rail. Cette promesse est aujourd'hui en voie de réalisation avec la commande d'une étude de faisabilité pour une refonte du parcours Neuchâtel - Le Locle visant à éviter la désaffection d'une ligne fort peu attractive.

A l'époque de cette votation, DP (813, 817, 819) avait posé la question d'une véritable politique coordonnée des transports dans le canton de Neuchâtel. La construction d'une route en tunnels entre le Haut et le Bas n'allait-elle pas déclasser définitivement la ligne de chemin de fer ? Depuis lors, les Chambres fédérales ont adopté, dans le cadre de Rail 2000, la variante Sud plus qui prévoit d'adapter le tracé Soleure - Herzogenbuchsee aux trains à grande vitesse. Du coup, la ligne de l'Arc jurassien se trouvera reliée à l'axe Berne - Zurich, mettant Bienne à moins d'une heure de la métropole des bords de la Limatt. Cette "victoire" romande impose de toute évidence que le problème des montagnes neuchâteloises soit posé en terme de réseau : La Chaux-de-Fonds ne peut plus être la seule ville

suisse de cette importance à rester en marge de Rail 2000. De plus, les Chemins de fer jurassiens sont eux aussi à la veille d'une petite révolution : l'amélioration de certains tronçons et l'utilisation de matériel plus performant vont permettre de faire tomber la durée du trajet Delémont - La Chaux-de-Fonds à moins de 60 minutes, on ne fera jamais mieux en voiture. Pour tous les habitants de la partie occidentale des Franches montagnes, la sortie ferroviaire sur le Plateau passera donc par la Chaux-de-Fonds.

D'où l'importance de l'enjeu : le trajet La Chaux-de-Fonds - Neuchâtel doit être réduit à 20 minutes (contre 31) et Le Locle - Neuchâtel à 30 minutes (42 aujourd'hui), avec un train toutes les demi-heures à certains moments de la journée pour assurer les correspondances.

L'étude commandée au groupe d'experts de la Conférence intercantonale des transports ferroviaires de l'Arc jurassien prendra environ une année. Elle portera sur le choix d'un matériel roulant plus performant, sur la construction de parkings à proximité des deux gares du Haut et sur un nouveau tracé visant à régler le problème du rebroussement de Chambrien. Côté ferroviaire, avec le raccordement du Haut à Rail 2000 et la nouvelle liaison avec Genève, le canton de Neuchâtel est donc plutôt gâté, on peut se demander dès lors si son Gouvernement ne se montre pas trop gourmand en réclamant la construction d'un tronçon d'autoroute entre la N1 et la N5 ...

Scission chez les scissionnistes : les deux élus sociaux-démocrates d'Uster ont quitté leur parti et envisagent de créer un nouveau groupement. Le parti social-démocrate d'Uster avait été constitué en 1979 par des dissidents du parti socialiste qui critiquaient sa ligne "gauchiste".

EN BREF

Suite du feuilleton Nening (DP 838), l'Autrichien membre du parti socialiste de Bâle-Ville. Il n'a pas pu s'entendre avec les Verts de son pays et renonce à une candidature au Parlement autrichien.

Le journal bilingue portugais *Caravela* (octobre 86) publie un dossier en français sur les droits des étrangers en Europe. Parmi les remarques concernant la Suisse, notons cette information sur le droit de vote : "les étrangers peuvent, dans certaines conditions, participer à des consultations populaires dans les cantons suivants : JU, NE, TG et SG". En ce qui concerne les deux derniers, ces droits nous paraissent plus théoriques que réels. Qui nous contredira ?

Le groupe parlementaire des arts et métiers vient de se constituer pour la nouvelle législature du Grand Conseil bernois. En font partie 44 députés, la plupart radicaux ou membres de l'UDC. Deux exceptions : un représentant de l'Alliance des Indépendants et un évangéliste.

Encore le dixième ciel

■ Connaissez-vous la revue *Ouverture* ⁽¹⁾ ? Parution quatre fois l'an ; articles sur l'astrologie et la graphologie (no 33 - printemps 86) ; sur "l'automne de la vie" - ménopause, andropose etc (no 35 - automne 86) ; sur les *Centrales nucléaires* (no 34 - été 86), et c'est là que je voulais en venir.

Vous me direz que le sujet est battu et rebattu, usé, éculé : je veux bien. C'est *l'approche* qui me semble intéressante. Citant *Energie et Société. Les surgénérateurs : vrai ou faux problème ?* (Actes de l'Institut national genevois, no 27, 1984), l'auteur, Christophe Baroni, écrit ceci :

"En travaillant six ans dans le milieu nucléaire, Colette Guedeney, médecin psychanalyste, a observé chez les ingénieurs, certes conscients des problèmes posés au public par les centrales, un *refoulement de cette angoisse* qui nous étreint tous, consciemment ou non, devant les perspectives ouvertes par l'énergie atomique".

Et plus loin : "Mais *l'angoisse refoulée* "faisait retour" parfois, dans leurs rêves : "L'un d'eux courait, poursuivi par un compteur Geiger !"

Ou dans leurs préoccupations : un ingénieur lui avoua ne pas oser avoir un troisième enfant, "les risques génétiques augmentant statistiquement avec le nombre" : mais il n'avait jamais - indice de refoulement - pensé que cette crainte pût être en relation directe avec son travail à la centrale !"

Intéressant, non ?

Mais pour en revenir au *Dixième Ciel*, de Barilier :

J'écrivais : "le miracle s'opère..."

Tout d'abord, au niveau des *idées* qu'incarne en quelque sorte Pic de la Mirandole et qui sont agitées ici. Pic était un homme obsédé par le désir d'opérer une synthèse de toutes les connaissances de son temps, et de toutes les philosophies, de toutes les idéologies : concilier s'il se peut Aristote et Platon (vous connaissez cette admirable fresque de Raphael, à la Cité Vaticane, *L'Ecole d'Athènes*, qui représente tous les grands penseurs de l'Antiquité, et au milieu d'eux Platon, le doigt pointant vers le ciel des idées, et Aristote indiquant de la main le terrain solide des réalités ?) ... Mais ce qui pourrait n'être qu'un débat d'idées devient, par le

pouvoir du romancier, un débat existentiel, mené dans l'angoisse et le déchirement, dans le cœur du héros et dans celui du lecteur : pouvons-nous espérer une Connaissance totale ? - "Il n'y a rien, disait Gorgias. Et même s'il y avait quelque chose, nous n'en saurions rien."

Mais ce n'est pas tout : à supposer que nous puissions savoir, par quelle voie parvenir ? par l'intelligence, par le désir (par *l'amour*, corrige-t-il un peu plus tard) ou par la foi ? Et peut-on espérer, par l'écriture, travailler à l'amour et à la paix ? Car, ajoutait Gorgias, "même si nous savions quelque chose, cette connaissance serait incommunicable" !

Le problème du langage... La Tour de Babel... Mais en regard la Pentecôte ! Ces simples mots : "Au commencement était le Verbe..." (Saint Jean) - et déjà tout est vertigineux ! Car *avant* le commencement ? "Qu'est-ce qu'il foutait avant la création ?" dit à peu près Beckett. Impossibilité pour nous (selon Kant) d'imaginer un monde sans commencement ni fin ; impossibilité d'imaginer un monde qui commence et qui finit ! Débat dramatique. Mais Pic n'est pas seulement un cerveau ; c'est aussi un être de chair et d'os, un "homme de désir"...

JC

(1) La revue s'obtient chez Ch. Baroni, rte Tattes-d'Oie 85, 1260 Nyon

MUSEE DE L'ELYSEE

Regards sur le monde

■ Quand, certains dimanches, la nature tire sur la sepie et que je vois le monde en gris souris, j'ai envie d'aller regarder des images. Celles que présente l'Elysée sont superbes. Deux cents photographies de *Life*, le grand magazine américain fondé en 1936 et disparu en 1972 : un monde fou, fou, fou, où l'on assiste à l'épanouissement monstrueux du champignon atomique (essais américains) en se protégeant les yeux du coude, en toute simplicité... La vie quotidienne côtoie les grands de ce monde, souverains et hommes d'Etat, les vedettes sourient à côté de Monsieur n'importe qui. Bouleversant, le retour du prisonnier : l'homme seul, une valise à la main, marche le long d'une route qui file vers l'infini, bordée d'arbres transparents. ⁽¹⁾

La rétrospective Robert Capa fait

courir le long des murs une terrible danse guerrière. Le photographe a suivi les conflits d'un demi-siècle de bruit et de fureur ; la guerre n'existe pas, ce sont les hommes qui la font, et ces hommes sont partout sur les images de Capa ⁽¹⁾.

Enfin, accrochés dans les combles, le musée présente les autochromes de la Société française de photographie. L'autochrome, imaginé par les frères Lumière (les si bien nommés), est le premier procédé maîtrisé et stable de photographie en couleurs. ⁽²⁾

Beaucoup de monde à l'Elysée ce dimanche que je disais plus haut. Des enfants courent partout, leurs visages glissent le long des photos, petites mines lisses au regard désœuvré. Une foule regarde des foules, sagement, à la file, des visages se reflètent dans d'autres visages ; on

déchiffre des dates de guerres, avant, après, en plein dedans. Les mêmes femmes en deuil, les mêmes enfants tristes, les mêmes hommes épuisés et hagards, que ce soit en Espagne, à Berlin, en Indochine.

Dans les combles, c'est une autre affaire : silence, velours et lumière. Les choses sont là, à portée, sereines. Même si elles mentent, c'est un beau mensonge : oui, l'harmonie et la beauté sont au monde, une femme avec un bouquet, une devanture illuminée, des voiles rouges, un chapeau, des coquelicots sur un corps nu.

En rentrant chez moi, c'est le choc : le ciel est superbement noir sur le lac et la Savoie ; à l'ouest, une gloire de nuages rose et or s'ouvre sur des fonds émeraude. Qui a dit que le monde était gris souris ?

Catherine Dubuis

(1) A voir jusqu'au 30 novembre

(2) A voir jusqu'au 23 novembre

DOMAINE PUBLIC - INDEX 830 - 839

Dix-neuvième livraison de l'index (tous les dix numéros) des textes parus dans ces colonnes. Cette semaine, DP 830 (4.9.86) à DP 839 (6.11.86).

Organisation politique, démocratie

- 830 "Ne dites pas à ma mère que je suis socialiste elle me croit conseiller d'Etat" (FB)
- 830 Avertissement au peuple suisse
- 830 Les indépendants s'allient
- 830 Centre d'accueil de Cointin - Transparence SVP
- 831 Démission d'Alfons Egli - On cherche homme d'Etat (wl)
- 831 Menaces contre les droits populaires
- 832 Zurich - Ursula Koch, à grand feu (cfp)
- 832 Chambres fédérales - Les affaires à suivre (jd)
- 832 Parti du travail - Une vie - deux autobiographies (cfp)
- 832 Centre pour requérants d'asile de Cointin - Un journaliste se déguise en "Tête de turc" (mam)
- 834 Humeur - Les balayeurs (Edmond Kaiser)
- 834 Un conseiller pas permanent
- 835 Conseil des Etats : pas terrible (jd)
- 835 Geneviève Aubry s'exprime où elle peut (vr)
- 835 Berne - Les radicaux derrière la porte (cfp)
- 837 Particularisme
- 837 Le parapluie bulgare (AG)
- 838 Liberté et patrie uranaise (yj)
- 838 Kurt Furgler - Le missionnaire (ag)
- 838 Kurt Furgler - Admirable, donc résistible (yj)
- 839 La politique n'est plus ce qu'elle était (JD)
- 839 Réfugiés à Genève - B. Ziegler, noir ou blanc? (réd.)

Politique économique

- 832 Place financière - L'or (déjà) relibéré (yj)
- 833 Votation sur le sucre - Arguments creux pour un faux débat (jd)
- 833 Privatisation à la suisse (YJ)
- 834 "On s'cultive pas, on s'ensucre pas, on s'écycle pas" - Après tant de "non..." (ag)
- 835 Réforme du droit foncier : on y arrivera un jour (WL)
- 835 Quand la BNS s'évade (yj)
- 836 Prix à la consommation - Le mécanisme du cliquet (yj)
- 836 Opérations d'initiés - M. Meyer au pilori (ag)



Essais dans le Nevada en 1953 : le nuage atomique s'étire à moins de 12 kilomètres des observateurs (Photo de J.R. Eyerman pour Life)

Secteurs économiques

- 830 Nouvelles technologies - Les radicaux mauvais élèves
- 831 Paolo Bernasconi - Un champ de mines (mam)
- 831 Criminalité économique - L'art de l'ombre (lt)
- 833 Comptes nationaux - Comment allez-vous en 1985 ? (ag)
- 833 Banques suisses en Afrique du Sud - Un collier de perles en bois (mam)
- 834 La bourse pour tous - Monopole néo-libéral (yj)
- 835 A qui appartient la Suisse (wl)
- 836 Une histoire oubliée (mam)
- 838 La privatisation du 700e (YJ)

Environnement, infrastructure

- 831 Radieux automne
- 832 Argovie - Zone industrielle (jd)
- 832 "Trop chère, la vie ?" (jd)
- 833 Tribunal fédéral - Il ne suffit pas d'avoir raison (jd)
- 835 Protection de l'environnement - Ça bouge outre-Sarine (jd)
- 836 Recyclage des déchets (1) - Vous brûliez ? dit la fourmi, eh bien compostez maintenant (esp)
- 837 Recyclage des déchets (2) - Quand les citoyens et les autorités parviennent à s'entendre (esp)
- 837 Protection civile : on s'inquiète (mam)
- 837 L'invité de DP - Objectif 65'000 tonnes (Laurent Rebeaud)
- 837 Y en a point comme nous ! (mam)
- 838 Recyclage des déchets (3) - L'usine d'incinération des ordures : une vache sacrée ? (esp)
- 839 Taxes d'orientation - Limiter les engrais (jd)

ENERGIE

- 830 La solution la moins chère
- 831 Loi sur l'électricité - Pourquoi les cantons n'en veulent pas
- 833 Energie - Figure de style (jd)
- 834 Initiative énergétique à Genève - Qui veut le plus refuse le moins (jd)
- 834 Moins d'Etat, plus de contraintes (JD)
- 834 Jusqu'à un tiers du courant (jd)
- 834 La responsabilité des électriciens (jd)
- 836 Nucléaire - Par ici la sortie (yj)
- 836 Energie : alors que les députés "pinailent" - On invente des solutions (jd)

TRANSPORTS

- 830 Genève - TPG : Tout pour gagner
- 832 Automobilistes de tous les pays (réd.)
- 832 Un séminaire sur le vélo ? Non, ce n'est pas du folklore (fb)
- 833 L'invité de DP - Régulation = interdiction (Claude Raffestin)
- 833 Normes anti-pollution - On fait du surplace (jd)
- 833 "Rail, réalité, poésie" (ag)
- 834 Cyclistes - Roulez avec l'AST
- 835 L'invité de DP - Quand plus personne ne respecte la loi (Philippe Bois)
- 835 "Boguets" - L'arbre cache la forêt" (fb)
- 835 Les "ratés" du Grand Conseil genevois (jd)
- 837 Simple et génial (jd)
- 838 Dis-moi comment tu roules... (mam)

URBANISME

- 830 Sous Flon (ag)
- 832 A votes bloqués (ag)
- 836 Vallée du Flon - Sous les décombres (ag)
- 838 Urbanisme lausannois (1) - Largeur de vue et ouverture d'esprit (vr)
- 839 Urbanisme lausannois (2) - Une instrumentation à plus grande échelle (vr)

Politique sociale

- 831 La société inégalitaire (AG)
- 831 Egalité hommes / femmes - Elle a osé !
- 831 Travail temporaire - Alternatives
- 831 Immobilier - L'accès à la propriété reste difficile (cfp)
- 832 Egalité hommes / femmes - Les préjugés ont la vie dure (mam)
- 836 Un combat inégal ... pour lequel les armes restent à inventer (FB)
- 837 Population genevoise : les thèses socialistes - Vers une croissance maîtrisée (jd)
- 837 Le treizième Etat de la CEE (mam)
- 837 Saurer - Arbon c'est si loin (cfp)
- 839 Vieillir : une certitude pour demain - Faire plus d'enfants ... ou en adopter (mam)

Médias, divers

- 831 Nouveau trio du dimanche
- 831 Publicité dans la presse - Toujours plus ! (Ernst Bollinger)
- 832 Quart de tour pour un nouveau départ (DP)
- 832 DP persiste ... et signe (réd.)
- 832 Acidule FM 102.8
- 833 Le quotidien gratuit des Zurichois (cfp)
- 833 Presse américaine - Il y a aussi des journaux alternatifs (fb)
- 833 Selon un sondage SSR / REM-P - Les radios locales romandes peinent (Ernst Bollinger)
- 834 Médias suisses - Nouveaux travaux de recherche (Ernst Bollinger)
- 835 Foot de dessous de table (ag)
- 835 Presse quotidienne lémanique - Quand le marché est trop étroit, mieux vaut unir ses forces (Ernst Bollinger)
- 836 Droit de réponse (Le Matin, Gérald Sapey)
- 836 Football contre TV - Lamentable ! (jd)
- 837 Télévision - Le défi - pour qui ? (jd)
- 837 Droit de réponse (Ph. Luquens)
- 838 L'histoire en direct à la TV - Vaguement mystificatrice (eb)
- 838 Presse lémanique : quelques précisions (réd., Ernst Bollinger)
- Echos des médias : no 830, 832, 833, 835, 837, 838, 839

CULTURE

- 830 Courrier - CH 91 - L'avenir discret (rl)
- 830 Votations fédérales du 28 septembre - Sponsoring culturel : merci mais... (yj)
- 830 Le cri du coeur des rockers - Sourds s'abstenir (mam)
- 832 Société - Sade au ciné (ag)
- 833 Sur nos écrans - Top Gun, plus fort que Rambo (mam)
- 834 La culture morte ou vive (Catherine Dubuis)
- 834 Souvenir de Jean Meynaud - Sport et politique (ag)
- 839 Entretiens avec Dimitrijevic (ag)

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

- 830 Le tonneau des Danaïdes
- 831 Objection votre Honneur
- 832 Un véritable cauchemar
- 833 Allons z'enfants
- 834 Nous sommes tous des terroristes
- 835 Les lettres romandes
- 836 Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses
- 837 Ouvertures sur un lieu clos
- 838 "Ecrasant, enthousiasmant, consternant"
- 839 Bondieuseries & Co.

DIVERS

- 839 L'avenir du futur - Chaud froid (jd)
- 839 Antisémitisme : aussi chez nous (cfp)
- 839 L'invité de DP - Le "Progrès" (Peter Tschopp)
- En bref : no 832, 833, 834, 835, 836, 838, 839



Genève : trouver un nouveau système de gestion des ordures ou doubler l'usine des Cheneviers tous les 15 ans

(réd.) Dernier article de la série d'Erika Sutter-Pleines, publiée dans le but avoué d'inciter ceux (celles) de nos lecteurs (trices) que la chose intéresse à se lancer à leur tour dans des expériences individuelles et - pourquoi pas ? - collectives. Mais au fait, pourquoi cette invitation à "mitmachen" et non à "participer" ? Simplement parce que nous n'avons pas trouvé d'emblème en français pour signaler cette série, ce qui en dit long sur la trop fameuse conscience écologique des Romands. Dans la région genevoise, les choses se mettent lentement en place.

(esp) Le Département des travaux publics publie chaque année le "rapport d'exploitation des installations de transport et de traitement des résidus du canton de Genève", qui concerne principalement l'usine d'incinération des Cheneviers. En classant les communes par nombre d'habitants, nous avons comparé la "production" de déchets d'après la moyenne en 1980 (307 kg / hab.) et en 1985 (347 kg) (voir tableau).

Les communes sont responsables du ramassage et le canton de "l'élimination". Celui-ci demandait aux communes une taxe de traitement de 85 fr. par tonne en 1980, transport non compris. L'installation de l'épuration des fumées selon les nouvelles normes fédérales provoquera probablement une augmentation de taxe de l'ordre de 30%.

Suite à une brève enquête auprès des mairies intéressées, quelques commentaires s'imposent : pour les petites communes, la moyenne par habitant devrait être pondérée. A Russin par exemple (332 hab.), deux restaurants qui marchent très bien donnent leurs déchets à la voirie de la commune, et à fin 84, les 40 saisonniers qui ont habité 9 mois le village ne sont plus comptés dans le nombre des habitants. Les communes résidentielles et riches semblent en général livrer plus de déchets. Certaines se sont trouvées confrontées avec des déchets de jardin lourds et humides. Elles ont réagi différemment : Cartigny par ex. ne lève de tels déchets qu'à la condition qu'ils soient dans des sacs spéciaux vendus par la mairie à un prix couvrant la taxe d'incinération. A Russin, la commune a ouvert un lieu

de compostage il y a 4 ou 5 ans déjà pour les déchets de jardin et agricoles. A Vandoeuvres, où les habitants de villas livraient jusqu'à 1000 à 2000 kg par semaine, les gens doivent dorénavant apporter eux-mêmes leurs déchets au quai de la Jonction dans la barge pour les Cheneviers... ou alors ils compostent.

Le cas de Carouge. La voirie de Carouge lève aussi les ordures de la zone industrielle, qui comprend une gare marchandises (La Praille) et une aire où se trouve le marché de gros, l'arrivage des produits maraîchers (Vecchio, Agrifrance, entrepôts Migros). La commune, à qui cela posait d'importants problèmes, a obtenu que tous les déchets soient rassemblés à un seul endroit. Elle envisage d'exiger que tous ces déchets mélangés (fruits et salades pourries, papiers d'emballage, caisses de plastique) soient compactés sous forme de paquets ... Intéressant à court

terme, mais à moyen terme ? De toute évidence, on devrait au moins trier le plastique. Migros serait-elle moins intéressée au compostage ici qu'en Suisse allemande ? Pour le moment, elle brûle tout ce qu'elle peut dans son incinérateur ! La commune facture ces ordures aux entreprises. Ainsi, déduction faite de ces déchets (1/3 du total), Carouge n'a livré qu'environ 350 kg par habitant en 1985.

Et demain. La Commission Département-communes-associations écologiques-FRC, dont les députés avaient réclamé la mise en place au printemps 85, a beaucoup travaillé. De son côté le Département a mandaté divers groupes (dont l'Institut du génie de l'environnement à Lausanne) qui vont bientôt rendre leur rapport ; il a soutenu une expérience de compostage individuel en appartement selon un procédé mis au point par Pierre Lehmann, bien connu de nos lecteurs. En outre Christian Grobet a créé un poste de coordination et d'information concernant la gestion des déchets, qui fonctionne depuis le 3 novembre. Prochainement le Grand Conseil sera saisi d'une motion demandant aux autorités fédérales d'intervenir auprès des producteurs afin de supprimer le suremballage et les verres perdus.

LIVRAISON DE DECHETS DES COMMUNES GENEVOISES EN 1985 : LE TONNAGE NE DEPEND PAS DE LA TAILLE

Taille des communes (nb. d'habitants)

- 500
500-1000
1000-3000
3000-5000
5000-10'000

Nb. de communes ayant livré en 85

moins que la moyenne 80 moins que la moyenne 85 plus que la moyenne 85

3	1	2
3	2	4
3	4	7
1		2
4	2	1

Onex (17'000) a livré moins que la moyenne 80

Carouge (13'000) et Meyrin (20'000) ont livré plus que la moyenne 85

Lancy (23'000) et Vernier (28'000) ont livré moins que la moyenne 80

La ville de Genève (157'000) livre 358 kg / habitant

Le record de la production de déchets revient à Carouge avec 526 kg / habitant